

des Princes Sc. Mars 1735. 181

nous nous donnons l'honneur de lui écrire cette Lettre. Et dans le fond quels outrages n'a pas eu jusqu'ici la Religion même à essuyer? L'emprisonnement du Primat, que son sacré caractère & la Dignité Primatiale devoient mettre à l'abri de toute insulte; le sac des Eglises & des Autels, les supplices de leurs Ministres, font assez voir à quel point elle est exposée à la fureur démesurée de ceux qui ont envahi de tous les côtés ce Royaume Catholique. Nous nous trouvons maintenant, grâces à Dieu, en état de nous unir à nos frères, pour les défendre au prix de notre vie avec la bénédiction de V. S. que nous lui demandons très-humblement en lui baisant les pieds avec la plus profonde soumission, & l'assurans de l'entier dévouement avec lequel nous sommes, &c.

Signé, MAXIMILIEN C. OSSOLINSKI, Grand Trésorier du Royaume.

PIERRE-JEAN C. CZAPZKI, Palatin de Pomezanie.

ANTOINE C. MOASTNI, Palatin de Livonie.

ANTOINE C. POTOCKI, Palatin de Belsko.

A la suite de cette Lettre dattée de Königsberg le 2. Decembre dernier, on en a publié une autre adressée au Comte Saluski, Grand Référendaire de Pologne, & Envoyé à la Cour de Rome, par laquelle le Comte Ossolinski prie ce Ministre de mettre la Lettre précédente aux pieds de S. S. Ensuite viennent les articles de la Confédération générale faite à Dzig le 5. Novembre dernier en faveur du Roi Stanislas, dont nous avons donné la substance au mois de Janvier dernier, page 54.

Il y a un ample Ecrit publié contra ladite Lettre dont nous pourrions faire usage le mois prochain.

Le